

Congrès ABF 2019 – compte-rendu Frédérique Lefèvre

LA FRONTIERE DANS TOUS SES ETATS

Je ne pense pas avoir participé à un congrès avant celui de l'ABF et si c'est le cas je n'en ai pas souvenir ...

Ce congrès m'a agréablement surpris par la richesse de ses échanges et des thématiques abordées. La présence sur place des représentants des commissions existantes de l'ABF permettait d'avoir une meilleure visibilité sur les sujets traités par celles-ci.

J'imaginai un endroit plus austère, moins intimiste, ici la dimension « humaine » des salles facilitait les échanges et les ateliers participatifs qui s'y sont déroulés, même si parfois l'air manquait en ce début de juin... On peut simplement déplorer (?) un public majoritairement féminin.

Un panel de bibliothèques présentées par des intervenants et intervenantes passionnés-es, des lieux hybrides comme le Puzzle de Thionville où l'on visionne, crée, circule, autour des collections, de différentes façons, des missions atypiques hors les murs qui peuvent étonner et des partenariats avec les territoires où la culture et le numérique sont pensés comme des outils d'accompagnements.

Autre lieu, autre expérience, une bibliothèque académique (l'école des Ponts) qui accueille des étudiants et étudiantes ingénieurs-es avec les contraintes et les règles que cela implique. Un projet pédagogique, La Source, réalisé sur plusieurs années pour se rapprocher des élèves avec une ouverture à d'autres publics, pour aboutir à une hausse des fréquentations et de nouvelles missions. Un pari réussi qui décroïsonne les missions classiques des bibliothèques.

Sur le modèle des kulturhaus aux Pays-Bas, une bibliothèque en milieu rural mixée à une Maison de services à la personne. Première en Île-de-France proche de Nemours, une seconde dans le Sud Ouest. Un accueil personnalisé, un lieu de partages, de formations, d'ateliers participatifs où les usagers sont les principaux acteurs. Trouver les outils pour inciter les usagers à s'appropriier les lieux et ainsi redéfinir le rôle de chacun et de chacune.

Des collections et des actions pour les publics éloignés de la lecture. Un outil au service des bibliothèques, le FALC (facile à lire et à comprendre), savoir cibler le public sans le marginaliser, c'est aussi un travail mené en collaboration avec les partenaires de l'action sociale.

Dans certaines régions les besoins en termes de collections, pour les populations étrangères, restent encore relativement faibles, trop faibles même en région PACA où il y a une forte demande.

Expérience à l'étranger, l'Allemagne, où l'accueil de migrants est une évidence. Des projets de café germano-arabe, des festivals de communautés étrangères, l'intégration par l'emploi. Une citation d'une intervenante : « la diversité n'est pas une connaissance mais une attitude ». Cela en dit long sur la culture et le mode de fonctionnement de certains pays. Malheureusement en Grèce, et dans le monde la situation et la sécurité des réfugiés et des équipes encadrantes sont menacées par une vague xénophobe qui ne cesse de progresser.

Une thématique intéressante, l'« advocacy », ou comment savoir convaincre pour défendre son projet en bibliothèque, développer une action pour développer une seconde, savoir faire le lien... tout un art... Une commission existe au sein de l'ABF.

Des intervenants et intervenantes à l'écoute, passionnés-es par leur métier, cela me donne envie d'y revenir l'année prochaine.